

idées que nous étions chargés de répandre ¹. Le Monténégro est encore, il est vrai, dans un état de civilisation relativement peu avancé, ce qui s'explique fort bien par la pauvreté du sol, par l'extrême difficulté des communications intérieures et extérieures, et par l'histoire de ce petit pays obligé de soutenir, pendant des siècles, pour le maintien de son indépendance, une lutte acharnée contre un voisin qui l'enserre de trois côtés. Mais, à côté de cela, on y constate des progrès matériels et moraux considérables accomplis depuis quelques années ²; on y observe pour toute œuvre civilisatrice, dans le sens le plus relevé de cette expression, une admiration qui fait bien augurer de son avenir, et doit lui mériter les sympathies de l'Europe. Le remarquable dévouement de ce pauvre petit peuple, qui donne actuellement l'hospitalité à une grande partie des réfugiés herzégoviniens, et l'intérêt qu'il a mis à étudier et à appliquer les principes de la Croix rouge, nous font vivement désirer qu'il soit soutenu d'une manière efficace dans ses efforts charitables, au milieu des circonstances difficiles où il se trouve maintenant.

Genève, 6 avril 1876.

Aloïs HUMBERT.

Fr. FERRIÈRE, doct. méd.

Ch. GOETZ.

ANNEXE N° 1

INSTRUCTIONS POUR LES DÉLÉGUÉS DU COMITÉ INTERNATIONAL

1. Les délégués du Comité international porteront le brassard blanc à croix rouge pendant l'accomplissement de leur mission, laquelle est limitée, en principe, au territoire monténégrin.

¹ Voir ci-après la lettre du gouvernement monténégrin au Comité international, annexe n° 5, p. 69.

² Ainsi, pour ne citer qu'un exemple : il y a six ans, le pays ne possédait qu'une école, aujourd'hui on en compte plus de 60.

2. Ils se rendront directement à Cetinje pour présenter leurs lettres de créance à S. A. S. le Prince Nicolas, et pour s'enquérir de la situation des combattants blessés ou malades réfugiés dans le Monténégro.

3. Ils visiteront, autant que possible, ces blessés et ces malades, dans les divers lieux où ils se trouveront, et s'efforceront de leur assurer les soins nécessaires.

En dehors des combattants blessés ou malades, ils ne s'occuperont des autres réfugiés que s'il s'agit de leur donner des soins médicaux, et pour autant seulement que cela ne nuira pas au but principal de leur mission.

4. La mission des délégués étant essentiellement temporaire, ils chercheront à organiser l'assistance des blessés d'une manière régulière et permanente, de telle sorte qu'après leur départ l'impulsion qu'ils lui auront donnée porte des fruits durables.

5. Ils provoqueront spécialement la formation d'une société monténégrine de la Croix rouge, avec laquelle les sociétés analogues des autres pays puissent entrer en relations et à laquelle elles puissent envoyer des secours.

6. Si, pendant la durée de leur séjour, le Monténégro se trouvait engagé dans la guerre comme partie belligérante, les délégués continueraient néanmoins à s'en tenir à l'objet spécial de leur mission.

7. Ils ne négligeront aucune occasion de faire connaître la Convention de Genève et l'œuvre de la Croix rouge, et de leur gagner des sympathies.

8. Ils useront de toute leur influence pour faire prévaloir, dans la guerre actuelle de l'Herzégovine, les principes humanitaires de la Convention de Genève.

Genève, décembre 1875.

Le Secrétaire,
G. ADOR.

Le Président,
G. MOYNIER.